

La «querelle» de Glozel

Une lettre du docteur Morlet
à M. Herriot, ministre
de l'instruction publique

Moulins, 27 décembre.

Le docteur Morlet a adressé à M. Herriot, ministre de l'instruction publique, la lettre suivante:

« Rendez-nous Glozel. Monsieur le ministre, parce qu'il est de tradition française de respecter la liberté des chercheurs, parce que nous avons su le défendre pendant trois ans contre les naufrageurs et les marchands; rendez-nous Glozel pour que nous puissions effectuer les prélèvements nécessaires aux analyses en cours, en faire effectuer d'autres, afin que d'éminents savants, venus de l'Europe entière, y puissent travailler avec nous sans être surveillés par un « pion »; pour que cette parcelle du patrimoine français ne soit pas anéantie par les amours-propres affolés; rendez-nous Glozel pour que, dans six mois, il soit digne d'être classé. »

M. Vayson de Pradenne répond au docteur Morlet

Paris, 27 décembre.

Nous avons dit hier que le docteur Morlet s'inscrivait non seulement en faux contre les conclusions de la commission internationale, mais qu'il mettait même en cause les membres de celle-ci, dont il accusait certains d'un « truquage » qu'il aurait découvert. La controverse se poursuit, les conclusions de l'adversaire n'influant vivement, bien entendu, sur l'opinion des parties respectives.

Enregistrons aujourd'hui celle de M. Vayson de Pradenne, ingénieur civil, membre la Société préhistorique et de l'Institut international d'anthropologie, et qui fut le premier à contester l'authenticité des objets trouvés dans la fouille désormais fameuse. Voici ce que M. Vayson de Pradenne a déclaré

« Le rapport de la commission est très explicite. La constatation de la fraude a été formelle, et c'est là le point capital. Désormais, la question est jugée pour le monde savant tout entier. Mais, fidèles à leur tactique, les Glozéliens, qui ne peuvent recruter des adeptes que parmi les profanes, essaient de la faire rebondir dans le public par l'intermédiaire de la presse.

« C'est ainsi qu'on assiste à la honteuse campagne d'insinuations et de calomnies qui redouble d'activité en ce moment. Tous ceux



Phot. Meurisse.

Miss GARROD

membre de la commission d'enquête, que le docteur Morlet accuse d'avoir truqué les recherches

qui ont décélé ou reconnaissent le truquage sont insultés, taxés d'incompétence, d'ineptie, de faux témoignage, etc. Tout cela parce qu'une poignée de gens, dont certains savants qui se sont aventurés hors de leur spécialité et ont cru trouver la gloire, ne veulent à aucun prix admettre l'écroulement de leurs illusions et de leur prestige.

« Quant aux accusations du docteur Morlet, portant atteinte à l'honneur des membres de la commission, ce sont de pures infamies qui ne parviendront à déshonorer que leur auteur. »

L'affaire va-t-elle être soumise aux tribunaux ?

Nous avons reproduit hier les accusations du docteur Morlet contre MM. Begouen et Capitan d'une part, et contre Miss Garrod et M. Peyrony d'autre part, membres de la commission internationale. Ajoutons que les procès-verbaux constatant des « manœuvres » de certains membres de la commission ont été rédigés lors même de ces incidents et seront bientôt publiés.

Aujourd'hui, voici une nouvelle accusation. M. René Dussaud réclame en effet « une instruction contre X... faussaire ».

Le Progrès

28/12/1928

